



LES PETITES CULTURES SPÉCULATIVES DANS L'ÉCONOMIE FAMILIALE : LE CAS DE L'OSEILLE DE GUINÉE DANS LA PLAINE DE KAR-HAY (L'EXTREME-NORD DU CAMEROUN)

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 12-10-2025 / Date de retour d'instruction : 22-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Benoît WANGYANG

Enseignant-Chercheur
Université de Garoua, Cameroun
✉ wangyangbenoit@gmail.com

Résumé : La crise de la filière coton a entraîné une reconversion progressive des paysans vers les petites cultures spéculatives, notamment l'oseille de Guinée, qui occupe aujourd'hui une place importante dans l'économie familiale de la plaine de Kar-Hay, à l'Extrême-Nord du Cameroun. Cet article a pour objectif d'évaluer la contribution de la culture de l'oseille de guinée dans l'économie familiale. Pour mener à bien ce travail, les données primaires ont été collectées sur le terrain auprès des acteurs de la production et de la commercialisation afin de déterminer l'importance de la filière oseille de guinée dans l'économie familiale. De même, les données secondaires ont été collectées dans les bibliothèques (bibliothèques de l'université de Maroua et de l'IRAD). Ces données ont été traitées et analysées par les logiciels word, Excel, Q-GIS. Les résultats montrent que la commercialisation des calices rouges de l'oseille de Guinée constitue une activité génératrice de revenus et joue un rôle crucial dans l'économie familiale, à travers ses retombées socio-économiques pour les principaux acteurs, notamment les producteurs et les commerçants.

Mots clés: *culture spéculative, économie familiale, Oseille de guinée, Kar-Hay, Extrême-Nord.*

SMALL SPECULATIVE CROPS IN THE FAMILY ECONOMY: THE CASE OF GUINEA SORREL IN THE KAR-HAY PLAIN (FAR NORTH CAMEROON)

Abstract: The crisis in the cotton sector has led to the rush of peasants towards small speculative crops like the sorrel of guinea, which occupies a place of choice in the family economy of the plain of Kar-Hay in the Far North of Cameroon. This article aims to evaluate the contribution of guinea sorrel cultivation in the family economy. To carry out this work, primary data were collected in the field from production and marketing stakeholders to determine the importance of the sorrel sector in the family economy. Similarly, the secondary data were collected in libraries (libraries of the University of Maroua and IRAD) and internet. This data was processed and analyzed by word, Excel, Q-GIS software. The results show that the marketing of red calyces of Guinea sorrel constitutes an income-generating activity and plays a crucial role in the household economy, through its socio-economic benefits for key stakeholders, including producers and traders.

Key words: speculative culture, home economics, guinea sorrel, Kar-Hay, Far North.

INTRODUCTION

Dans les plaines soudano-sahéliennes du Nord-Cameroun, les systèmes de production agricole ont longtemps été structurés par la culture cotonnière, pilier des économies rurales et principal vecteur de monétarisation des ménages. La crise cotonnière, caractérisée par la baisse des prix et le désengagement progressif des dispositifs d'encadrement, a toutefois fragilisé cette dépendance historique (Kossoumna Liba'a, 2014). Face à l'érosion des revenus issus du coton, les ménages de la plaine de Kar-Hay ont développé des stratégies de diversification fondées sur des cultures plus flexibles et moins contraignantes, parmi lesquelles l'oseille de guinée occupe une place croissante. Longtemps cantonnée à la consommation domestique, cette culture s'impose progressivement comme une petite culture spéculative, intégrée à l'économie familiale et aux échanges marchands, portée notamment par l'initiative féminine. L'intérêt de cette étude réside ainsi dans l'analyse d'un processus de recomposition agricole où des cultures dites « mineures » deviennent des leviers de résilience économique et sociale dans un contexte de crise cotonnière.

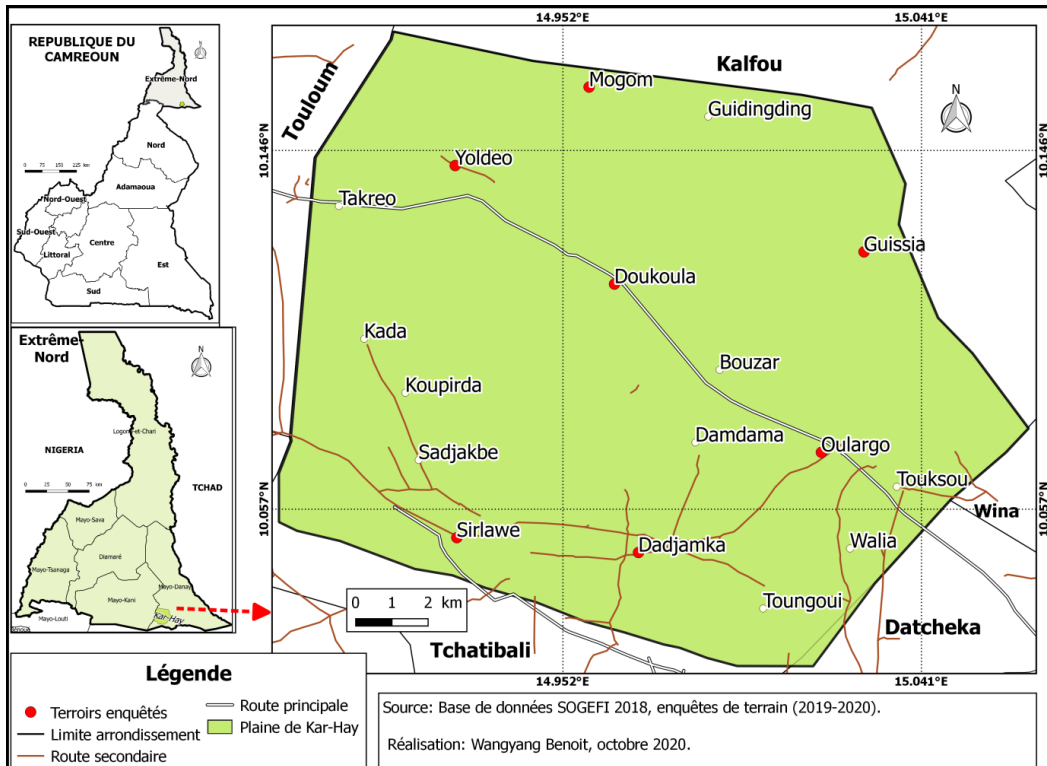
Les travaux antérieurs ont largement documenté le potentiel agronomique de l'oseille de guinée (bissap), la diversité des variétés et leurs performances productives, ainsi que les modalités de transformation en Afrique de l'Ouest (Faye et al. 2001 ; Cissé Mady et al. 2009 ; Sakho, 2009). Au Cameroun, Folefack souligne la valorisation croissante des produits dérivés des calices rouges notamment le jus d'oseille. Dans une perspective plus structurelle, Téwéché et al. (2016) analysent la crise cotonnière comme un catalyseur de stratégies de reconversion vers les légumineuses. Plus récemment, Wangyang et al. (2021) ont montré que la culture de l'oseille de guinée participe à l'émergence de nouveaux circuits d'échanges dans le Nord-Cameroun, avec une implication déterminante des femmes. Toutefois, la littérature reste insuffisante quant à l'analyse intégrée de l'oseille de guinée comme culture spéculative structurante de l'économie familiale, en particulier en ce qui concerne les retombées socio-économiques locales. Dès lors, dans quelle mesure l'oseille de guinée contribue-t-elle à la recomposition des économies familiales dans la plaine de Kar-Hay ? Cette interrogation a pour objectif d'identifier les acteurs de la commercialisation afin de mieux cerner les retombées de l'oseille de guinée dans l'économie familiale.

Méthodologie

La plaine de Kar-Hay s'étire du 10° 37' 54'' de latitude nord et du 14° 39' 32' de longitude Est. Il est situé dans le département du Mayo-Danay, région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Il est limité au nord par l'arrondissement de Kalfou, au sud par l'arrondissement de Tchatibali, à l'Est par les arrondissements de Datcheka et de Wina ainsi qu'à l'Ouest par l'arrondissement de Touloum. Elle couvre une superficie d'environ 230 km² (carte 1). Kar-Hay se trouve à 54 km de Yagoua son chef-lieu de département et à 170 km de Maroua, chef-lieu de la région de l'Extrême Nord. L'arrondissement de Kar-Hay compte une population estimée à environ 42 963 personnes selon le dernier recensement général de la population en 2005 (en tenant compte du taux d'accroissement de la population de 2,6, on pourrait estimer la population de Kar-Hay à 55 000 soit une densité moyenne de 240 habitants au Km²).



Carte 1. Localisation de la zone d'étude



Pour recueillir les données secondaires, le centre de documentation de l'université de Maroua et la bibliothèque du département de géographie de l'Ecole Normale Supérieure ont permis d'obtenir des ouvrages, des mémoires traitant de l'étude des filières agricoles ; l'internet a permis de consulter des thèses, des articles, des mémoires et des fiches techniques en ligne. Quant aux données primaires, ils ont été collectées à partir des questionnaires administrés aux producteurs (185) et aux commerçants (46) afin d'évaluer leur rôle dans l'économie familiale à partir de la commercialisation des calices de l'oseille de guinée. De même, l'observation passive a permis de faire l'état des lieux de vente. Cette phase d'exploration a été capitale ; car ayant permis la familiarité avec les acteurs de la chaîne de commercialisation.

Après la collecte des données, il a été indispensable de procéder au traitement et à l'analyse des informations collectées sur le terrain. L'analyse statistique s'est faite à partir du logiciel Microsoft Excel 2010. Les résultats de l'analyse statistique ont été mis sous forme de graphiques, pour une meilleure représentation visuelle des données. En ce qui concerne le traitement cartographique, il s'est fait à partir de plusieurs logiciels suivant le type de carte désiré. Ainsi, le logiciel Quantum Gis Wiene 2.8.2 a permis de réaliser la carte de localisation de la zone d'étude.

Résultats

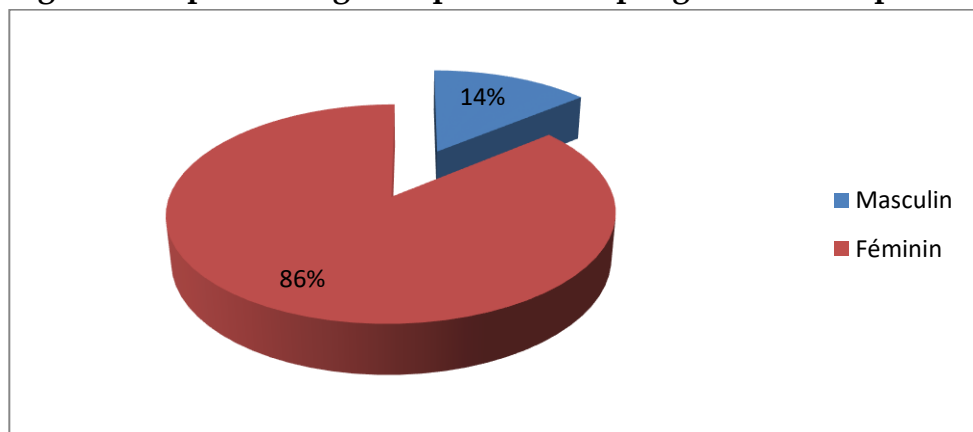
1. Le rôle de la gente féminine dans la chaîne de valeur de l'oseille de guinée dans la plaine de Kar-Hay

La commercialisation des calices rouge de l'oseille de guinée constitue une activité en plein expansion compte tenu de l'implication massive de nombreux acteurs de la chaîne principalement les producteurs et les commerçants (grossistes et détaillants). Les producteurs sont au centre de la commercialisation de l'oseille de guinée dans la plaine de Kar-Hay.

1.1. Les productrices : maillon indispensable

Les producteurs sont au centre de la commercialisation de l'oseille de guinée dans la plaine de Kar-Hay. Ainsi, le genre féminin est l'acteur principal de la production. Mais, cette culture mobilise également le genre masculin surtout les jeunes des différents terroirs de production (figure 1).

Figure 1. Le pourcentage des producteurs par genre dans la plaine de Kar-Hay



Source : Enquête de terrain, décembre 2024.

La figure 1 montre le pourcentage par genre des producteurs de l'oseille de guinée. Pour une enquête menée auprès de 185 producteurs, 160 sont du genre féminin soit 86% et seulement 25 sont du genre masculin soit seulement 14%. Le pourcentage élevé des femmes explique à souhait l'importance accordée à la production de l'oseille de guinée et par ricochet à sa commercialisation.

1.2. Les grossistes et la dominance de la vente en gros

Les grossistes sont des acteurs déterminants dans la commercialisation de l'oseille de guinée. Leur activité principale consiste à acheter et à entreposer des marchandises par quantités importantes et à les vendre à des détaillants et des consommateurs). Ils s'occupent généralement eux-mêmes de l'achat des sacs et de toutes les dépenses qui en découlent de la main d'œuvre et le transport vers le lieu de vente. En effet, ils sont constitués de grands commerçants ayant la capacité de financier et d'organiser l'ensemble des circuits d'approvisionnement; car ils disposent d'un capital important et d'un lieu de stockage dans les marchés de consommation urbaine.



D'après les enquêtes de terrain menées auprès de 21 grossistes sur le marché de Doukoula, 81% sont du genre masculin et seulement 19% sont de la gente féminine. Le nombre élevé des hommes s'explique par le déplacement effectué dans les différents marchés urbains et qui paraît insupportables pour les femmes. Toutefois, les femmes pratiquant cette activité viennent généralement de la partie méridionale et sont dans la plupart des cas des femmes d'affaires. Ainsi, l'enquête menée auprès des grossistes des calices de l'oseille de guinée au marché de Doukoula révèle les résultats suivants : sur 15 grossistes interrogés affirment qu'après avoir acheté l'oseille de guinée, ils livrent dans les centres urbains (Douala, Yaoundé, Ngaoundéré et Maroua) et dans les marchés internationaux (Nigéria, Gabon, Guinée Equatoriale). Ils s'approvisionnent auprès des producteurs et assurent eux-mêmes les services de conditionnement des calices dans les sacs (photo 1).

Photo 1. Les sacs de calices achetés par les grossistes



Source : Wangyang Benoit, décembre 2024.

La photo 1 présente les calices de l'oseille de guinée remplis dans les sacs de manuda et diamond achetés par les grossistes. Le prix d'achat des sacs dépend des périodes. Pour le cas de cette photo prise le 28 décembre 2025, le prix unitaire était à 5500 FCFA par sac en raison de l'abondance des calices de l'oseille de guinée sur le marché.

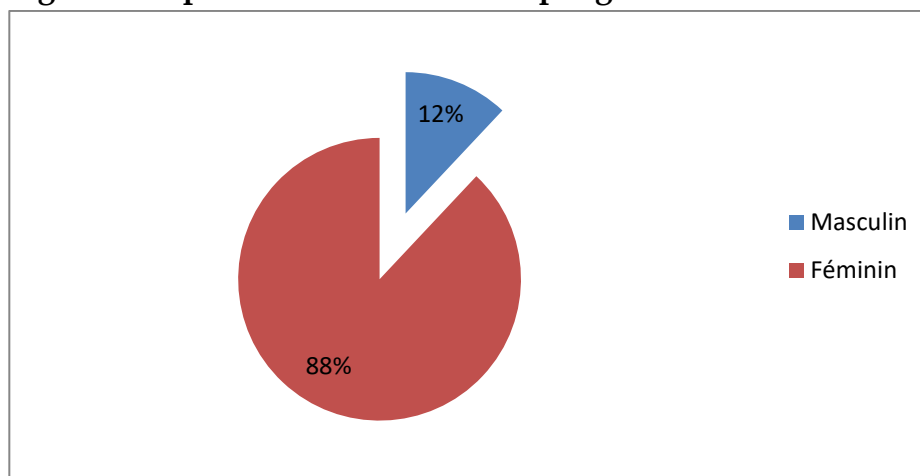
La vente des calices de l'oseille se fait suivant deux formes de stratégies utilisées par les grossistes : la vente directe sur les marchés urbains et le stockage dans les magasins. Selon les enquêtes de terrains menés auprès de 21 grossistes de l'oseille de guinée au marché de Doukoula, 14 précisent utiliser la vente directe dans les centres urbains soit 67% tandis que 07 précisent utiliser la vente par le stockage dans les magasins soit 33%.

1.3. Les détaillants et les points de vente en détail dispersés sur le marché

Le marché de Doukoula ne compte pas assez de détaillants ; car les bassins de production se trouvent dans l'arrondissement. Les détaillants sont plus présents pendant la période de pénurie et livrent sur place. Ils facilitent la commercialisation auprès des consommateurs. De ce fait, l'activité de détails est pratiquée en majorité dans les centres urbains à l'instar de Maroua à cause de la forte demande en jus d'oseille. Dans le marché de Doukoula, les détaillants vendent dans les tasses et les bassines (figure 2). Ainsi, les prix

varient entre 200 FCFA par tasse pendant la période d'abondance et 500 FCFA par tasse pendant la période de pénurie.

Figure 2. Répartition des détaillants par genre au marché de Doukoula



Source : Enquête de terrain, décembre 2024.

La figure 2 montre la répartition des détaillants par genre. L'enquête de terrain auprès de 25 détaillants précise que 88% du genre féminin sont des détaillants et seulement 12 % constituent le genre masculin. Ce fort pourcentage des détaillants expliquent clairement l'immobilisation des femmes pour la vente sur place sans déplacement. Les détaillants achètent les calices de l'oseille de guinée soit auprès des producteurs ou soit des grossistes. Pendant la période d'abondance, les détaillants achètent directement chez les producteurs (photo 2) tandis que pendant la période de pénurie ; ils achètent chez les grossistes. Selon les enquêtes menées au marché de Doukoula auprès des détaillants, il apparait la vente en détails est florissante beaucoup plus pendant la période de pénurie.

Photo 2. Une détaillante des calices de l'oseille de guinée au marché de Doukoula



Source : Wangyang Benoit, décembre 2024.

La photo 2 présente une tasse pleine de calices de l'oseille rouge par une détaillante au marché de Doukoula. Le prix de la tasse varie selon les périodes d'abondance et de



pénurie. Cette photo a été prise le 28 décembre 2016 pendant la période d'abondance et le prix unitaire coûtait 200 FCFA par tasse.

2. La fluctuation des prix de l'oseille de guinée sur les marchés

Les prix fluctuent en fonction de la période de livraison sur le marché et en fonction de la distance.

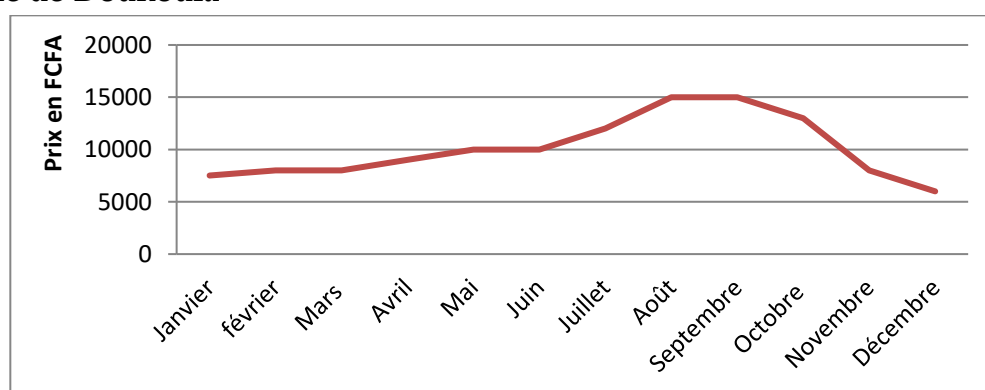
2.1. Une variation des prix liée à la distance

La fluctuation des prix dépend également des lieux de livraison des grossistes. De ce fait, les grossistes livrent hors de la zone d'achat des calices de l'oseille de guinée et généralement dans les centres urbains. Selon l'enquête de terrain, les grossistes livrent principalement à Maroua et à Douala. Après l'achat certains vendent directement dans les centres urbains au prix suivants : 15000 FCFA à Maroua et 20000 FCFA à Douala. Ainsi, plus le lieu de livraison est éloigné, plus le sac est vendu cher.

2.2. Une variation des prix en fonction des périodes

La période d'abondance commence au moment des récoltes au mois de novembre-décembre-janvier. Pendant cette période, les calices de l'oseille de guinée sont disponibles en quantité sur le marché et sont moins chère. De ce fait, les calices sont vendus dans les sacs de 100 kg dont les prix par sac varient entre 6000 FCFA et 8000 FCFA. Par contre, pendant la période de pénurie allant de février-mars-mars début juin, les prix grimpent progressivement sur le marché variant entre 10000 FCFA à 15000 FCFA. Cette hausse des prix est liée à la rareté des calices sur le marché (figure 3).

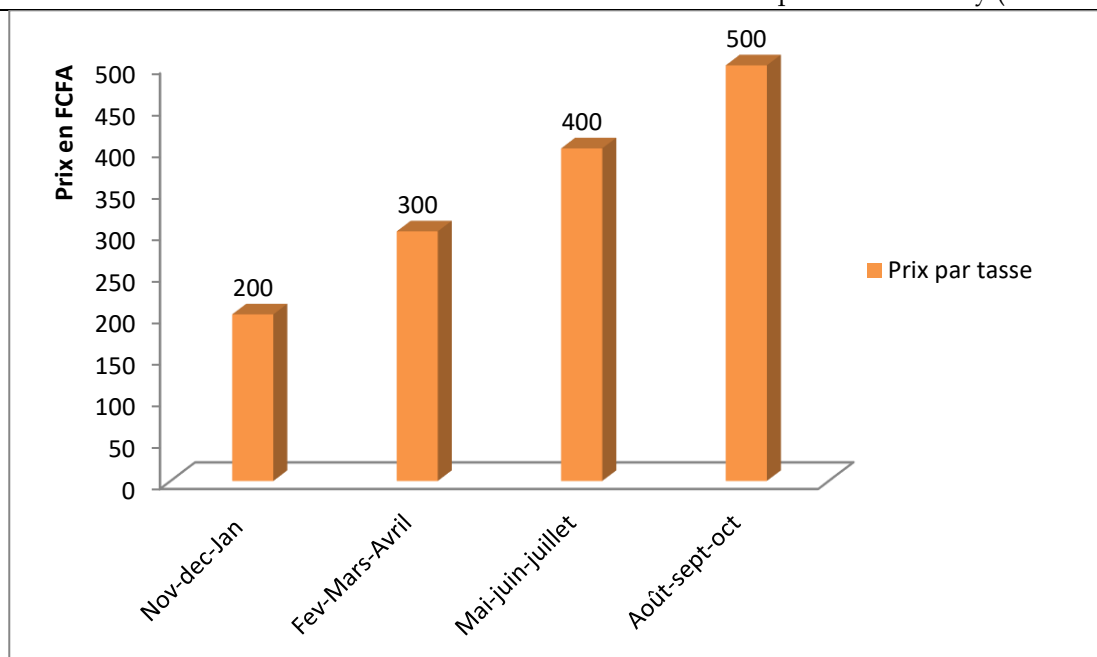
Figure 3. Evolution mensuelle des prix de vente de l'oseille de guinée en 2024 au marché de Doukoula



Source : Enquête de terrain, décembre 2024.

Dans le même sillage, les prix de la vente en détails varient également selon les mois. Ainsi, les prix par tasse pendant la période d'abondance étant de 200 FCFA augmentent à 500 FCFA pendant la période de pénurie (figure 4). De ce fait, les détaillants deviennent plus nombreux par rapport aux grossistes parce que les productrices ne vendent plus abondamment les calices de l'oseille de guinée sur le marché.

Figure 4. Evolution mensuelle du prix de l'oseille de guinée par tasse



Source : Enquête de terrain, décembre 2024.

La figure 4 met en évidence l'évolution mensuelle des prix de l'oseille par tasse. Il ressort que les détaillants utilisent les tasses appelés « agoda » pour la vente en détails et le prix varie selon les mois. De ce fait, au mois de novembre, décembre, janvier ; les détaillants vendent à 200 FCFA par « agoda ». Au mois de février, mars, avril ; ils livrent à 300 FCFA. Pendant les mois de pénurie en août, septembre et octobre ; le prix par tasse est de 500 FCFA.

3. Les retombées de la culture de l'oseille de guinée dans l'économie familiale à Kar-Hay

Le commerce des calices de l'oseille de guinée est une activité génératrice de revenus, elle entraîne ainsi des mutations sociales du monde rurale. Ainsi, la commercialisation des calices de l'oseille de guinée dans la plaine de Kar-Hay présente des retombées énormes sur le plan économique-social.

3.1. Les retombées économiques du commerce des calices rouges de l'oseille de guinée

Le commerce des calices rouge de l'oseille est une activité génératrice de revenu dans la mesure où il permet aux producteurs et commerçants d'avoir les revenus monétaires.

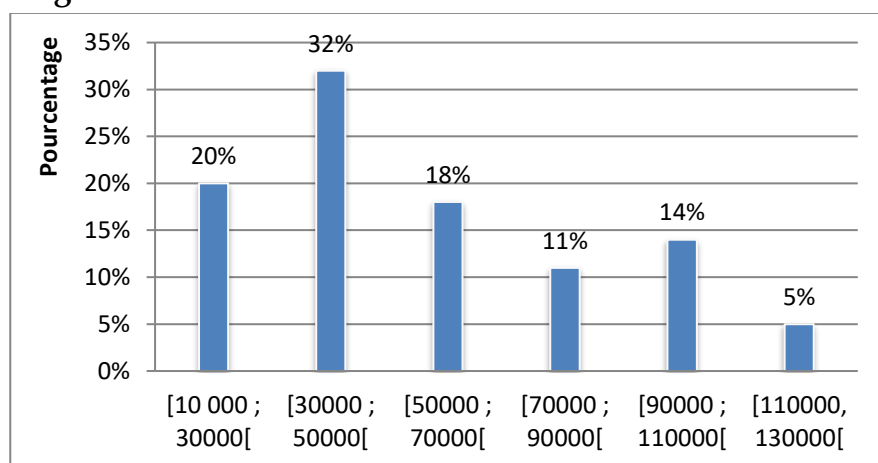
3.1.1. Activité génératrice de revenus pour les producteurs et les commerçants

La culture de l'oseille de guinée dans la plaine de Kar-Hay constitue un facteur impulsif de l'économie familiale. Ainsi, les producteurs de l'oseille obtiennent des revenus monétaires nécessaires pour la satisfaction de leurs besoins vitaux grâce à la vente des calices sur le marché. D'après les enquêtes de terrain menées auprès de 185 producteurs de l'oseille de guinée, 20% de producteurs disent obtenir un gain annuel compris entre 10 000 et 30 000 FCFA dans la vente des calices, 32% de producteurs précisent avoir un gain de 30 000 à 50 000 FCFA annuellement, 18% de producteurs obtiennent un revenu annuel comprise entre 50 000 à 70 000 FCFA, 11% de producteurs montrent qu'ils ont des gains annuels situés entre 70 000 et 90 000 FCFA. En outre, 14% de producteurs enquêtés précisent



qu'ils ont annuellement des revenus compris entre 90 000 et 110 000 FCFA et 5% seulement obtiennent des gains situés entre 111 000 et 130 000 FCFA. Toutefois, les producteurs précisent que l'avantage de la production de l'oseille de guinée réside dans la vente directe des calices après les récoltes par rapport au coton dont la vente demande assez de temps (figure 5).

Figure 5. Les tranches annuelles de gains obtenus par les producteurs de l'oseille de guinée



Source : Enquête de terrain, décembre 2024.

L'objectif de la commercialisation se trouve dans la rentabilité, c'est une chaîne dans laquelle chaque maillon cherche en fin de compte un bénéfice. En ce qui concerne les bénéfices et les chiffres d'affaire, les commerçants qui s'impliquent dans la vente des calices de l'oseille de guinée obtiennent également leur compte. Les grossistes ont des bénéfices qui varient selon les lieux de vente ; 5000 FCFA par sac lorsqu'ils livrent à Maroua et plus de 10000 FCFA par sac lorsqu'ils livrent à Douala.

3.1.2. Sources de revenus pour les acteurs auxiliaires de commercialisation

Le commerce de l'oseille de guinée mobilise un nombre important d'acteurs et ne bénéficie pas seulement aux producteurs et commerçants ; mais aussi à certains acteurs auxiliaires à la chaîne de commercialisation à l'instar des porteurs, des couseurs, des concasseurs et des vendeurs de sac. D'après les enquêtes de terrain ciblé au marché de Doukoula, les revenus obtenus hebdomadairement le jour du marché dépendent des différents acteurs auxiliaires. Ainsi, la moyenne des revenus obtenues par chaque acteur a permis d'avoir les résultats suivants : les porteurs ont chacun un revenu hebdomadaire de 12 500 FCFA en moyenne, les couseurs ont 10 500 FCFA en moyenne, les concasseurs obtiennent hebdomadairement 5 000 FCFA en moyenne et les vendeurs quant eux ont 162 000 FCFA par moyenne (Tableau I). Toutefois, les revenus des acteurs auxiliaires dépendent du nombre de sacs vendus par les producteurs ; car le volume de la production livré sur le marché dépend de la période de vente (la période d'abondance et de pénurie).

Tableau I. Revenus des acteurs auxiliaires par sac

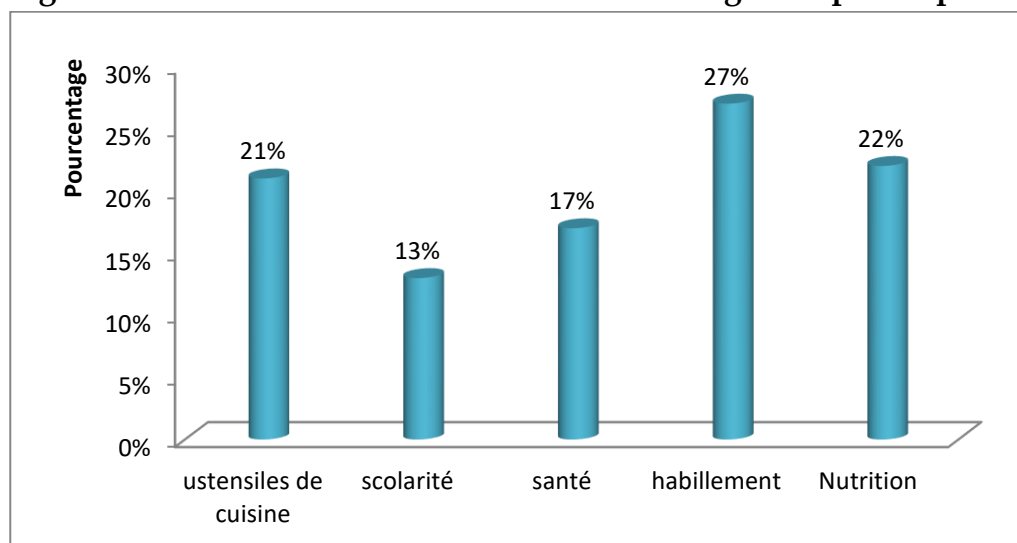
les acteurs auxiliaires	Prix par sac	Revenus hebdomadaire par acteur
Les porteurs	50 FCFA	12 500 FCFA
Les couseurs (es)	50 FCFA	10 500 FCFA
Les concasseurs	100 FCFA	5 000 FCFA
Les vendeurs de sac	300 FCFA	162 000 FCFA

Source : Enquête de terrain, décembre 2024.

3.2. L'oseille de guinée comme source de développement social

Tout comme les cultures traditionnelles de rente à l'instar du coton, l'oseille de guinée fournit aux producteurs de substantiels revenus. Bien que l'autoconsommation soit importante, la majeure partie de la production de calices est vendue soit sur les marchés locaux, soit exportée. De ce fait, le commerce des calices de l'oseille de guinée et toutes les activités qu'elles créent, sont une source de revenu importante pour les populations de la plaine de Kar-Hay. Elle leur permet d'envoyer des enfants à l'école et d'assurer leur éducation, de se nourrir, de se vêtir et de se soigner, de subvenir aux besoins de la famille (figure 6).

Figure 6. L'utilisation des revenus de l'oseille de guinée par les producteurs



Source : Enquête de terrain, décembre 2024.

La figure 6 met en évidence les différentes utilisations des revenus de l'oseille de guinée par les producteurs dans la plaine de Kar-Hay. Il ressort clairement que les revenus des calices de l'oseille sont utilisés pour subvenir à plusieurs besoins. Selon les enquêtes menées auprès de 185 producteurs, 21% de producteurs précisent utilisés les revenus pour l'achat des ustensiles de cuisine, 13% de producteurs utilisent pour le paiement de la scolarité, 17% pour les soins de santé, 27% de producteurs utilisent les revenus pour se vêtir et 22% pour la nutrition. De ce fait, la production des calices de l'oseille de guinée constitue une activité indéniable pour résoudre les besoins de première nécessité. C'est une activité en plein expansion dans la plaine de Kar-Hay et permet à la gente féminine de subvenir à leurs différents besoins.



Discussion

Les résultats soulignent de manière nette le rôle prépondérant de la gent féminine dans la chaîne de valeur de l'oseille de guinée, faisant de celle-ci un maillon indispensable entre production, transformation et commercialisation. Les femmes interviennent à toutes les étapes clés. Cette centralité féminine confirme que l'oseille de guinée constitue moins une culture d'appoint qu'un support d'autonomisation économique, inscrit dans l'économie familiale. A l'instar des travaux de Wangyang et al. (2021), l'émergence de cette culture s'accompagne d'une intensification des échanges et d'une réorganisation des circuits de commercialisation dominés par les femmes.

Par ailleurs, l'étude met en évidence une forte fluctuation des prix de l'oseille de guinée, étroitement liée à la distance rurale-urbaine et aux périodes de l'année. Les marchés urbains offrent des prix rémunérateurs, en particulier durant les périodes de soudure et les moments festifs, tandis que les marchés ruraux restent marqués par une sous-valorisation du produit, liée aux coûts de transport et à la dépendance vis-à-vis des intermédiaires. Ces résultats corroborent les analyses de Folefack et ses collaborateurs (2008) sur la commercialisation du jus d'oseille, qui soulignent l'importance de la transformation pour capter davantage de valeur ajoutée. Les travaux de Sakho (2009) et de Cissé Mady (2009) sur le bissap au Sénégal montrent également que lorsque la filière est mieux structurée et offre des opportunités économiques énormes. Toutefois, nos résultats que la culture de l'oseille guinée génère dans la plaine de Kar-Hay des retombées socio-économiques significatives, contribuant à la résilience des ménages et à la recomposition des rapports de genre, même si son plein potentiel demeure conditionné par une meilleure intégration aux marchés urbains et un accompagnement ciblé des actrices clés que sont les femmes.

Conclusion

Cette recherche met en évidence que l'oseille de guinée, souvent relégué au rang de culture secondaire, occupe en réalité une place stratégique dans l'économie familiale de la plaine de Kar-Hay. En révélant le rôle central des femmes dans l'ensemble de la chaîne de valeur, l'étude répond à la problématique en montrant que cette culture spéculative participe activement à la diversification des revenus, au renforcement de la résilience économique des ménages ruraux et à la recomposition des rapports socio-économiques de genre. Malgré une forte variabilité des prix liée aux distances aux marchés urbains et aux périodes de commercialisation, l'oseille de guinée génère des retombées économiques et sociales tangibles, notamment à travers l'autonomisation financière féminine et la création d'emplois. Ce travail se clôt ainsi sur l'idée que la valorisation des cultures dites « mineures » constitue un levier pertinent de développement local, à condition de reconnaître et de soutenir les actrices rurales qui en assurent la pérennité.

Références bibliographiques

CISSE Mady, DORNIER Manuel., SAKHO Mama., DIOP Codou MAR, REYNES Max., SOCK Oumar., 2009, « La production de bissap (*Hibiscus sabdariffa*) au Sénégal Fruits », vol. 64, p. 111-124.

- FAYE A., FALL A., TIFFEN M., MORTIMORE M., JOHN N., 2001, « Bissap, Karkadé, Oseille de Guinée; Aromates, épices et condiments du monde entier », Drylands Research Working paper, 11p.
- FOLEFACK D.P., NJOMAHA C., DJOULDE Darman Roger., 2008, « Diagnostic du système de production et de commercialisation du jus d'oseille de Guinée dans la ville de Maroua », *tropicultura*, 2008, 26, 4, 211-215.
- KOSSOUMNA Liba'a Natali., 2014, *Crises de la filière coton au Cameroun : fondements et stratégies d'adaptation des acteurs*, Editions Clé, Yaoundé, 426p.
- SAKHO El Hadj Amadou., 2009, *la filière bissap, organisation et territorialisation ; facteur d'impulsion de l'économie locale : le cas du département de Nioro du Rip*, mémoire de master II en géographie, 47p.
- TEWECHE Abel et Kossoumna Liba'a Natali, 2016, « Crise cotonnière et stratégies de diversification par les légumineuses à Mokolo (Extrême-Nord, Cameroun) ». Editeurs scientifiques (Felix Watang Ziéba, Natali Kossoumna Liba'a, Bernard Gonné), Pressions sur les territoires et les ressources naturelles au Nord-Cameroun. Enjeux environnementaux et sanitaires, Editions clé, 289p.
- WANGYANG Benoit., KOSSOUMNA Liba'a N., 2021, Mutations agricoles et dynamique de la commercialisation des calices rouges de l'oseille de guinée dans la plaine de Kar-Hay à l'Extrême-Nord du Cameroun, dans Jules Kouosseu (dir.) *Cameroun, le monde rurale en mutations (XIXe-XXIe siècle)*, Collection Terrains africains, Editions Premières lignes, p461.
- WANGYANG Benoit., MBANMEYH Marie. M., 2021, Émergence de l'oseille de guinée (*hibiscus sabdariffa*) et développement des échanges dans la plaine soudano-sahélienne de Kar-Hay à l'Extrême Nord du Cameroun, *Annales de l'Université de Moundou*, Série A - AFLASH, Vol.8(2), juin. 2021.